

*Mais les étrangers sont vainqueurs,  
Wist se cache chez la dévote,  
L'homme de Brou dans les faubourgs  
Et Reversi fait sa retraite  
Chez des sots, qui passoient les jours  
A pester et faire la bête.*

. . . . .  
*Sans peine on se croit dispensé  
Des soins de la reconnoissance,  
Envers les princes malheureux.  
Reversi, disoit la coquette,  
Etoit d'un despotisme affreux ;  
On ne pouvoit tourner la tête,  
Écouter la moindre douceur,  
Sans recevoir un as de pique,  
Et le vilain valet de cœur,  
Et l'as de carreau diabolique.*

*Et ce maudit homme de Brou !  
Disoient, filles d'un certain âge,  
Puisse-t-on lui tordre le cou.  
Ce grand faiseur de mariages,  
J'ai passé plus que mon printemps  
A cultiver le partenaire,  
J'ai perdu mon argent, mon temps  
Et je mourai célibataire.*

. . . . .  
*« Hélas, ce siècle est bien petit,  
Disent chaque jour nos grands pères,*